

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article588>



Hotepskhemoui

- Pharaons et Princes d'Egypte -



Date de mise en ligne : vendredi 7 juin 2024

Date de parution : 26 octobre 2004

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Fondateur de la II^e dynastie, son nom, Hotepskhemoui "les Deux Puissants sont en paix", confirme le déplacement géographique du pouvoir vers [Memphis](#). les Deux Puissants étant [Horus](#) et [Seth](#). Son nom de *nebty* "Les Deux Maîtresses sont en paix" doit être une allusion politique à une opposition entre le Nord et le Sud, qui n'a pas nécessairement pris une caractère violent, mais témoigne de ce que le pays est prompt à se couper en deux en cas de conflit. La famille royale elle-même entretient des relations avec le [Delta](#) oriental, sans doute dans la région de [Bubastis](#).



Vase en pierre d'Hotepsekhemoui.

Hotepsekhemoui est le nom d'Horus du premier roi de la II^e dynastie pendant la période thinite. Il succède au roi Qâ, peut-être après une période troubles, et précède Nebrê. Le Canon royal de Turin lui attribue 95 ans de règne tandis que Manéthon lui attribue trente-huit ans de règne. Les égyptologues considèrent ces deux déclarations comme des interprétations erronées ou des exagérations et attribuent à Hotepsekhemoui un règne de vingt-cinq ou vingt-neuf ans. On situe son règne aux alentours de -2850 à -2820

Attestations

Le nom de Hotepsekhemoui a été identifié par les archéologues de Saqqarah, Gizeh, Badari et Abydos à partir d'empreintes de sceaux d'argile, de récipients en pierre et de cylindres en os. Plusieurs inscriptions d'objets en pierre mentionnent Hotepsekhemoui ainsi que le nom de son successeur Nebrê, particulièrement dans sa possible tombe à Saqqarah.

Signification du nom d'Horus

Le nom d'Horus d'Hotepsekhemoui est le sujet d'un intérêt particulier pour les égyptologues et les historiens, car il peut faire allusion à la politique turbulente de l'époque. Le mot égyptien Hotep signifie paisible et être heureux, mais il peut aussi signifier conciliation ou se réconcilier. Le nom complet de Hotepsekhemoui peut donc être lu comme les deux pouvoirs sont réconciliés, ce qui suggère une signification politique significative. En ce sens, les deux puissances pourraient être une référence à la Haute et à la Basse-Égypte ainsi qu'aux divinités majeures Horus et Seth.

Depuis le règne d'Hotepsekhemoui, il est devenu une tradition d'écrire le nom d'Horus et le nom de Nebty de la même manière. On pense qu'une sorte d'arrière-plan philosophique a influencé ce choix, puisque le nom d'Horus révèle une signification symbolique clairement définie dans sa traduction. Les noms Horus et Nebty étant les mêmes, cela pourrait aussi indiquer que le nom Horus a été adopté après avoir gravi le trône.

Identité

Hotepsekhemoui est communément identifié avec les noms en cartouches ramessides, Bedjaou de la liste d'Abydos, Bedjataou de Gizeh, Baounetjer de la table de Saqqarah et du Canon royal de Turin. L'égyptologue Wolfgang Helck pointe du doigt le nom similaire Bedjataou, qui apparaît dans une courte liste de rois trouvée sur un tableau d'écriture du mastaba G1001 du haut fonctionnaire Mesdjerou. Bedjataou signifie le fondateur et est considéré comme une mauvaise interprétation du nom Hotepsekhemoui, puisque les signes hiéroglyphiques utilisés pour écrire Hotep dans sa forme complète sont très similaires aux signes d'un four à poterie et d'un poussin dans les écrits hiératiques. Les signes des deux sceptres Sekhem ont été mal interprétés comme une jambe et un foret. Un phénomène similaire aurait pu se produire dans le cas du roi Khâsekhemoui, où les deux sceptres Sekhem du nom d'Horus ont été mal interprétés comme deux symboles de jambes. La liste d'Abydos imite cette forme de Bedjataou du nom de l'Ancien Empire. Le nom Baounetjer est problématique, car les égyptologues ne trouvent aucune source de noms de l'époque d'Hotepsekhemoui qui aurait pu être utilisée pour le former.

Famille

Le nom de la femme d'Hotepsekhemoui est inconnu. Un fils du roi et un prêtre de Sopdou nommé Perneb aurait pu être son fils, mais comme les sceaux d'argile portant son nom et ses titres ont été trouvés dans une galerie d'un tombeau attribué à deux rois également (Hotepsekhemoui et son successeur, Nebrê), la filiation royale exacte de Perneb reste incertaine.

Règne

On sait peu de choses sur le règne de Hotepsekhemoui. Des sources contemporaines montrent qu'il a peut-être accédé au trône après une période de conflit politique, y compris des dirigeants éphémères comme Horus Oiseau et Sneferka (ce dernier est également considéré par certains comme un nom alternatif utilisé par le roi Qâ pendant une courte période). Pour preuve, les égyptologues Wolfgang Helck, Dietrich Wildung et George Reisner désignent la tombe du roi Qâ, qui fut pillée à la fin de la Ire dynastie et restaurée sous le règne d'Hotepsekhemoui. Le pillage du cimetière et le sens exceptionnellement conciliant du nom Hotepsekhemoui peuvent être des indices d'une lutte dynastique. De plus, Helck suppose que les rois Horus Oiseau et Sneferka ont été omis des listes de rois ultérieures parce que leurs luttes pour le trône égyptien ont été des facteurs dans la chute de la Ire dynastie.

Les empreintes de sceaux témoignent d'une nouvelle résidence royale appelée Horus l'étoile brillante qui a été construite par Hotepsekhemoui. Il construisit également un temple près de Bouto pour la divinité peu connue Netjer-Achty et fonda la Chapelle de la Couronne blanche. La couronne blanche est un symbole de la Haute-Égypte. On pense qu'il s'agit là d'un autre indice de l'origine de la dynastie d'Hotepsekhemoui, indiquant une source probable de pouvoir politique. Des égyptologues comme Nabil Swelim soulignent qu'il n'y a pas d'inscription du règne d'Hotepsekhemoui mentionnant une fête-Sed, indiquant que le souverain n'a pas régné plus de trente ans (la fête-Sed était célébrée comme l'anniversaire marquant un règne de trente ans).

L'ancien historien égyptien Manéthon a appelé Hotepsekhemoui Boéthos et a rapporté que pendant le règne de ce souverain un gouffre s'est ouvert près de Bubastis et beaucoup ont péri. Bien que Manéthon ait écrit au IIIe siècle avant notre ère - plus de deux millénaires après le règne actuel du roi - certains égyptologues pensent qu'il est possible que cette anecdote ait été fondée sur des faits, puisque la région près de Bubastis est connue pour être sismiquement active.

Sépulture



Entrée de la tombe près de la chaussée de la pyramide du roi Ounas.

L'emplacement de la tombe de Hotepsekhemoui n'est pas certain. Des égyptologues tels que Flinders Petrie, Alexandre Barsanti et Toby Wilkinson pensent qu'il pourrait s'agir de la gigantesque galerie souterraine Tombe B sous la chaussée de la pyramide du roi Ounas à Saqqarah. De nombreuses empreintes de sceaux du roi Hotepsekhemoui et de Nebrê ont été trouvées dans ces galeries. Ainsi, des égyptologues tels que Wolfgang Helck et Peter Munro pensent que la tombe pourrait être celle de Nebrê et non celle d'Hotepsekhemou.

Post-scriptum :

Source : N. Grimal : *Histoire de l'Égypte Ancienne*, Fayard, 1988.

Wikipedia